



Desjardins

Changer le monde un geste à la fois

Comme plus grand groupe financier intégré de nature coopérative au Canada, le Mouvement des caisses Desjardins est déjà un acteur socialement et économiquement responsable. Depuis 107 ans, chaque décennie a apporté son lot de gestes et d'actions concrètes. Plusieurs sont aujourd'hui regroupés sous le grand thème du développement durable.

Comme plus grand employeur privé au Québec, pour relever le défi «vert», Desjardins s'appuie sur l'engagement personnel de ses 40 000 employés et 7 000 dirigeants élus oeuvrant au Québec et en Ontario. Pour favoriser cette mobilisation, il s'est doté d'une politique de développement durable claire dont les orientations s'inscrivent désormais dans sa stratégie d'entreprise. Aussi, à l'invitation d'Équiterre, il a récemment adopté 12 gestes institutionnels pour «Changer le monde, un geste à la fois».

Graduellement, Desjardins entend mettre en œuvre des mesures significatives traduisant son leadership dans ce domaine. Celles-ci viseront du même coup à concrétiser ses engagements envers les objectifs du Protocole de Kyoto puisque les changements climatiques constituent un enjeu incontournable des prochaines décennies.

À titre de citoyen corporatif, il veut faire sa part pour préserver et protéger l'environnement. Il assume ses responsabilités pour que les ressources d'aujourd'hui soient accessibles demain aux générations actuelles et futures.

www.desjardins.com



Ce supplément est imprimé sur « MY CONNECTION », un papier 100% fabriqué à base de fibres recyclées.

Salle des marchés
des Valeurs mobilières Desjardins

Des gestes concrets

Dès qu'il s'agit d'environnement ou de causes à portée sociale, les caisses et toutes les composantes de Desjardins n'hésitent pas à poser des gestes pour aider leurs collectivités. Partout au Québec, leurs réalisations témoignent de leur engagement dans ce domaine. En voici quelques exemples.

À titre de plus important propriétaire foncier privé au Québec, Desjardins compte de plus en plus d'édifices verts. Le Complexe Desjardins, à Montréal, et le siège social de la Fédération, à Lévis, ont obtenu la certification Visez Vert de Boma, une association internationale de propriétaires et de gestionnaires d'immeubles.

Un projet pilote, qui se déroule actuellement au Complexe Desjardins, vise à établir un cahier de charges qui permettra par la suite d'implanter un programme de gestion des matières résiduelles dans l'ensemble du Mouvement Desjardins. Ailleurs, la certification LEED - *Leadership in Energy and Environmental Design* - devrait bientôt couronner les travaux de rénovation du siège social des Valeurs mobilières Desjardins, dans l'ancien hôtel Windsor.

La certification LEED est remise par la U.S. Green Building Council, un regroupement de professionnels du secteur américain de la construction qui fait la promotion des immeubles respectant certains critères liés au développement durable. Également, les travaux d'aménagement du Carrefour Desjardins, au centre-ville de Montréal, ont été réalisés en tenant compte de critères environnementaux.



photo - Rejean Meloche

Des prêts « durables »

La Caisse d'économie solidaire Desjardins a une mission première de soutien aux projets de nature sociale. Elle a récemment lancé deux programmes, HypothÉco et AutoÉco. Avec HypothÉco, à l'achat d'une maison unifamiliale, on obtient gratuitement une visite d'évaluation énergétique de la propriété. AutoÉco permet à l'acheteur d'une voiture éco-énergétique de profiter d'une remise en argent équivalant à un rabais de taux de 1%. Par ailleurs, la Caisse a pris entente avec CommunAuto pour offrir un prêt à intérêt réduit à tous les jeunes de 18 à 35 ans qui veulent devenir membres de l'organisme.

Les défis se multiplient

Voilà déjà trois ans que la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal a entrepris de se qualifier pour le titre de Commerce Certifié Vert auprès de l'organisme Éco-Quartier. Pour mériter cette certification, il faut relever trois défis environnementaux par année. La Caisse en a relevé six. Café et sucre équitables sont

au programme, ainsi qu'une aide financière au personnel pour encourager chacun à réduire l'usage de son automobile.

Le plus marquant défi ? Un concours sur le développement durable doté

d'un prix de 25 000\$. C'est l'organisme

Éco Jeanne-Mance qui l'a remporté avec un projet de collecte de matières dangereuses (peinture, ordinateurs, batteries, etc.)

dans le plateau Mont-Royal.



Question de limiter les déplacements individuels en automobile entre ses bureaux de Montréal et de Lévis, le Mouvement Desjardins a mis sur pied un système de navettes qui assurent le transport quotidien du personnel entre les deux villes tout en limitant les émissions de gaz à effet de serre.



L'avènement d'un grand projet de société

C'était en 1989. Le président du Mouvement Desjardins de l'époque, Claude Béland, confie à l'un de ses premiers vice-présidents le soin de développer une politique environnementale. C'est ainsi qu'Alban D'Amours, qui venait d'arriver au sein du Mouvement Desjardins l'année précédente, réunit autour de lui les premiers éléments de ce qui allait devenir l'Option environnementale Desjardins. Était-ce un geste prémonitoire de la part de Claude Béland ? L'environnement mènerait-il aux plus hautes fonctions au sein des organisations d'aujourd'hui?

« Je n'irai pas jusque là, répond Alban D'Amours, président et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins. Mais disons qu'à l'époque, il fallait être audacieux pour faire prendre le virage vert aux grandes organisations comme la nôtre. La plupart des chefs d'entreprises voyaient l'environnement comme un poste de dépenses contraignant et un frein potentiel au développement économique. » Malgré tout, dans les années qui suivent, Alban D'Amours aborde les thèmes qui lui sont chers sur de nombreuses tribunes. Petit à petit, l'Option environnementale Desjardins gagne en crédibilité.

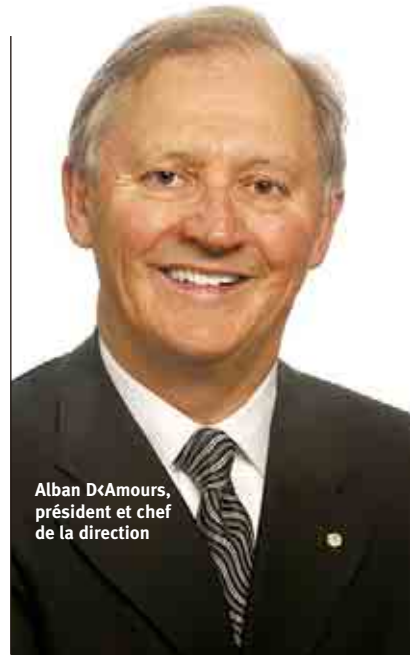
Peu de temps après, le Fonds Desjardins Environnement voit le jour, géré par la Fiducie Desjardins : « Pour y être inscrites, les grandes entreprises devaient prouver qu'elles avaient une politique environnementale crédible. Cela a non seulement créé un effet d'entraînement, mais le fonds a donné depuis un très bon rendement. »

Mais il fallait aller plus loin en faisant passer l'Option environnementale, qui était alors un document de sensibilisation, à une politique environnementale structurante applicable à l'ensemble des composantes de Desjardins. Après différentes démarches de consultation réalisées dans son réseau et auprès de représentants de ses parties prenantes, c'est en 2005 que l'institution coopérative franchit une nouvelle étape en adoptant sa politique de développement durable qui guidera son action pour intégrer dans ses pratiques commerciales et de gestion les trois dimensions du développement durable : l'économique, le social et l'environnemental. C'est aussi en 2005 que les 1 300 délégués des caisses Desjardins présents à l'assemblée générale annuelle de leur Fédération votaient, à 97 % des voix, une proposition pour l'adoption d'une telle politique et une autre pour le développement d'un rapport sur le développement durable.

Desjardins désire, par cette politique mobilisatrice de ses forces humaines et financières et les pratiques qu'il met en place, contribuer à l'essor d'un développement plus durable au Québec. « En effet, comme société, nous consommons trop et mal, nous tolérons des situations qui épuisent les ressources et mettent d'autres communautés en péril. Les défis des prochaines décennies sont universels, ils ne sont pas propres au Québec ni aux sociétés bien nanties, souligne M. D'Amours. C'est d'ailleurs une partie du mandat actuel de Développement international Desjardins : apporter notre savoir-faire aux institutions financières coopératives des pays en développement. » Le président et chef de la direction espère ainsi qu'au cours des prochaines décennies, Desjardins pourra poursuivre ailleurs dans le monde son rôle de catalyseur d'une nouvelle pensée coopérative : « Quand on parle d'environnement et de commerce, il n'y a plus de frontières. Je pense

qu'il faut dès maintenant nous tourner vers de nouvelles approches. Appelons cela le début d'une *mondialisation plus équitable...*»

Pour y arriver, les organisations doivent placer cette préoccupation au cœur de leur stratégie à long terme, se fixer des objectifs mesurables et se doter d'une stratégie d'implantation structurée. C'est ce que Desjardins s'affaire à mettre en œuvre.



Alban D'Amours,
président et chef
de la direction

Six volets d'interventions

Desjardins est non seulement un concepteur et distributeur de produits et services financiers, mais aussi un gestionnaire de placements et un investisseur en capital de risque. Consommateur de biens et services et entreprise socialement responsable, il joue également un rôle important en matière de développement international.

1) Des produits et des services financiers durables

Quelle est la première mission de Desjardins ? Contribuer au mieux-être économique et social des personnes et des collectivités dans les limites compatibles de son champ d'action et faire de l'éducation à la démocratie, à l'économie, à la solidarité et à la responsabilisation individuelle et collective. Épargne et financement, fonds de placement, assurance de personnes, assurance de dommages, valeurs mobilières, gestion d'actifs et capital de risque...

Depuis toujours Desjardins incarne la recherche d'un développement à long terme sachant faire l'équilibre entre l'économique et le social. Les préoccupations environnementales ajoutent maintenant un nouveau volet qui inspire désormais l'offre de nouveaux produits et services. Ainsi, par exemple, Desjardins Assurances générales offre une police d'assurance pour véhicule hybride dont la prime est réduite de 10%. Les caisses Desjardins offrent des fonds Éthique et Environnement. Aussi, Visa Desjardins propose des cartes de crédit Affinité pour soutenir l'environnement (Fondation de la faune du Québec et la Fondation québécoise en environnement). D'autres initiatives sont présentement à l'étude.

2) Gérer l'argent de façon éthique

Desjardins administre une gamme de fonds communs de placement, les Fonds Desjardins, parmi lesquels deux produits répondent à des critères d'investissement responsable.

Créé en 1990, le Fonds Desjardins Environnement, investit dans des entreprises qui gèrent de façon responsable la dimension environnementale de leurs activités. Ses gestionnaires investissent dans des entreprises qui ont un engagement environnemental croissant et que l'on peut considérer comme « les meilleurs de leur classe » à cet égard. Ils évitent toutefois les firmes présentes dans les secteurs du tabac, de l'armement et du nucléaire.

Le Fonds Desjardins Éthique Équilibré canadien, pour sa part, déniche des entreprises qui encouragent, entre autres, les relations de travail progressistes et traitent avec des pays assurant l'égalité raciale et l'égalité des chances.

Soulignons enfin que, récemment, Desjardins et les credit unions canadiennes annonçaient une entente de partenariat en vertu de laquelle les deux partenaires seront conjointement propriétaires de la plus grande firme de gestion de fonds communs de placement socialement responsables au Canada, les Fonds Ethical.

3) Investir du capital de façon responsable

Desjardins Capital de Risque (DCR) est l'un des principaux investisseurs en capital de risque au Québec. À ce titre, il est appelé à participer à des projets structurants pour l'économie. Ceux-ci devront s'inscrire de plus en plus dans un cadre de développement durable.

Jusqu'à ce jour, DCR a mis en pratique sa politique de développement durable dans deux secteurs-clé : les biotechnologies et l'énergie. Ainsi, en biotechnologie, la firme investit dans des entreprises qui visent l'amélioration de la qualité de vie des personnes et des collectivités. Elle évite les entreprises dont les activités risquent de mettre en péril la santé humaine, de dégrader l'environnement ou de mettre en danger la biodiversité.

Dans le domaine des énergies, DCR a récemment investi 2 M\$ dans une compagnie spécialisée dans la construction et l'exploitation de projets d'énergie éolienne.





4) Acheter pour une seule planète

L'ONU estime que notre modèle actuel de consommation exigera, d'ici 2050, les ressources de deux planètes Terre pour répondre aux besoins. Évidemment, nous n'en avons qu'une. Avec un pouvoir d'achat de plus de 740 M\$ chaque année, Desjardins peut contribuer à améliorer la performance environnementale et sociale de ses fournisseurs et la sienne ! C'est pourquoi le Mouvement Desjardins a révisé sa politique d'achat pour y inclure la pensée cycle de vie dans le choix de ses produits et services, favorisant ainsi une meilleure connaissance des impacts environnementaux de ces derniers «du berceau au tombeau». Que ce soit pour ses besoins en papier, en imprimantes, en ameublement de bureau, en café et pour d'autres biens et services, tant les responsables en approvisionnement que les fournisseurs ont été informés des nouvelles exigences de la politique d'achat responsable de Desjardins.

5) Équitable sur le plan international

Desjardins est le plus important groupe financier coopératif au Canada. Mais le mouvement coopératif s'étend bien au-delà de nos frontières. C'est pourquoi Desjardins collabore à des projets internationaux par l'entremise de Développement International Desjardins (DID).

Depuis 35 ans, DID œuvre à améliorer l'accès des pays en développement à des services financiers de qualité. Pour y arriver, le mot-clé est maintenant l'approche durable. Ainsi, Desjardins appuie la création, le développement et le renforcement d'institutions financières durables et ancrées dans leur communauté, que ce soit en Afrique, en Amérique latine ou en Asie. Son Défi Papier a été implanté par l'une d'elles au Mexique !

6) Vivre en société pour que ça dure

Fidèle à sa mission coopérative, Desjardins consacre tous ses efforts à favoriser le mieux-être des personnes et des collectivités. Ses valeurs coopératives prennent une couleur de plus en plus durable comme en témoignent son engagement auprès de certains organismes. Que ce soit pour appuyer une chaire universitaire en éco-conseil ou en développement durable, pour financer un programme de biodiversité dans le milieu agricole ou d'éducation des jeunes à l'éco-citoyenneté, ou permettre à ses membres et à tout citoyen de recycler dans les locaux de ses diverses composantes les téléphones mobiles, les initiatives se multiplient chaque année.

Le Défi relevé vert

Proposer à ses membres et à sa clientèle de changer leurs relevés de papier pour des relevés virtuels serait-elle une mesure qui pourrait faire boule de neige et susciter chez les gens des habitudes de vie « durables » ? C'est ce qu'a tenté Desjardins en lançant le Défi relevé vert en mai 2006, en partenariat avec la Corporation St-Laurent. Desjardins s'engageait alors à planter un arbre chaque fois qu'un membre optait pour un relevé en mode électronique. La réponse a été spectaculaire car l'objectif de planter 100 000 arbres d'ici 2009 a été atteint à peine cinq mois après le lancement de l'opération : 92 295 membres y avaient adhéré. L'initiative s'appuie sur le pouvoir des arbres de capter pendant leur croissance les gaz à effet de serre nocifs, surtout le CO₂. Les 100 000 arbres

plantés par Desjardins permettront de capter environ 240 tonnes de CO₂ par année et reboiseront un territoire équivalent à 140 terrains de football.

Desjardins a donné le coup d'envoi des plantations le 7 mai dernier à la ferme Pittet de Saint-Tite.



Grâce à son fonds jeunesse, la Caisse Desjardins de Terrebonne a permis d'embaucher l'un des deux nouveaux membres de la Patrouille environnementale de Terrebonne et de soutenir ses activités de sensibilisation. La Patrouille sillonne à vélo la région pendant huit semaines au cours de l'été afin d'intéresser la population aux bonnes pratiques environnementales, notamment en ce qui a trait au recyclage. Des activités de sensibilisation ont aussi été organisées dans les écoles et les centres commerciaux afin de toucher le plus de gens possible.





« Les entreprises savent de nos jours qu'elles sont dépendantes, non seulement de leur capital économique et financier, mais aussi de leur capital humain, social et naturel. »

— *Dominique Ferrand*

Faire mentir Milton Friedman

L'économiste Milton Friedman lançait dans les années 1970 un mot d'ordre qui faisait école : « Les affaires des affaires sont les affaires », disait-il. Friedman n'aurait plus beaucoup d'adeptes de nos jours.

Le développement durable apporte d'autres valeurs. « Mondialement, les succès des entreprises qui s'engagent dans le développement durable font chaque jour mentir Friedman », dit Dominique Ferrand, président de la firme Éco+ Réseau et membre du Conseil de la Chaire en éco-conseil à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Il rappelle que les entreprises savent désormais qu'elles sont dépendantes, non seulement de leur capital financier et de l'économie, mais aussi de leur capital humain, social et naturel. Voilà un constat que n'aurait pas renié Alphonse Desjardins il y a plus de 100 ans. À l'époque, on ne connaissait ni les défauts, ni les mérites de la mondialisation.

Par exemple, la « conscience responsable » est en hausse dans le monde. Ainsi, en 2006,

on comptait sur la planète plus de 100 000 entreprises qui avaient implanté les normes ISO 14 001 relatives à l'environnement. En Asie, on pouvait repérer en 1999 un seul fonds qui s'affichait comme « responsable ».

« Maintenant, relève Dominique Ferrand, on en dénombre 300. ». En 2006 au Canada, l'investissement responsable totalise 500 milliards, soit près de 20% des actifs sous gestion au pays. Au début, rappelle-t-il, les grandes entreprises ont pris le virage du développement durable grâce à diverses influences : employés, groupes sociaux, écologistes ou gouvernements. Signe des temps, ces mêmes entreprises incitent aujourd'hui leurs propres fournisseurs et sous-traitants à adopter des politiques et des pratiques durables.

Investissements responsables : comment analyser les entreprises ?

Chez Desjardins, la gestion des fonds de placement responsables respecte des règles rigoureuses. Chaque entreprise évaluée voit ses pratiques et politiques durables étudiées et sopesées. Le Fonds Desjardins Environnement, pionnier du domaine au Québec, en donne un bon exemple.

Chez Desjardins, la gestion des fonds de placement responsables respecte des règles rigoureuses. Chaque entreprise évaluée voit ses pratiques et politiques durables étudiées et sopesées. Le Fonds Desjardins Environnement en donne un bon exemple.

Un groupe-conseil de six spécialistes indépendants de Desjardins siège à intervalles réguliers. Chaque membre reçoit un rapport détaillé sur chaque entreprise, préparé

par des analystes externes à Desjardins, qui fait état des pratiques et du bilan durable et environnemental de l'entreprise analysée. Respect des lois et règlements, politiques environnementales, gestion durable, cohérence entre les principes énoncés et les gestes posés, actions concrètes, controverses...

De nombreux aspects sont évalués et activement discutés. Qui, par exemple, au sein de l'entreprise, est responsable de la politique environnemen-

tales de l'entreprise ? À qui cette personne rend-elle des comptes ? Au fil des mois, y a-t-il progression, stagnation ou recul ? Quelles sont les causes de telle ou telle controverse ?

La composition du comité (éthicien, juriste, biologistes, spécialistes des questions environnementales, etc.) fait en sorte que si les critères de sélection sont environnementaux, les débats touchent inévitablement le développement durable.



Compostage et recyclage

La Caisse Desjardins Lachine-Saint-Pierre s'est associée à la Campagne ClimAction-Lachine, en collaboration avec le Groupe de recherche appliquée en macro-écologie (GRAME) et le Carrefour jeunesse-emploi de Marquette (CJEM). Lors de cette campagne, la caisse a contribué en remboursant les frais d'acquisition de deux composteurs aux coopératives d'habitation intéressées par le compostage et par la distribution de bacs de recyclage.



Un projet rassembleur !

Secrétaire générale du Mouvement Desjardins, Pauline D'Amboise a réalisé une vaste tournée des représentants des caisses dans toutes les régions du Québec et une autre auprès des comités de direction des composantes de Desjardins. Son objectif : assurer une compréhension commune de la politique sur le développement durable et de la stratégie retenue pour en assurer une implantation harmonieuse et efficace et susciter les initiatives.

« Pour bien des gens, Desjardins se résume à leur caisse locale, mais il y a aussi en arrière-plan un immense réseau financier, dit Pauline D'Amboise. Il regroupe nos activités de conception et de distribution de produits et services financiers, de gestion de placements, d'investissement, de développement international et aussi nos activités philanthropiques. »

Mais Desjardins, c'est aussi une entreprise qui consomme des biens et des services. C'est cette dimension qui a fait l'objet d'une priorité à court terme dans le cadre du déploiement de sa politique sur le développement durable, puisqu'elle présente des leviers d'amélioration très concrets et significatifs et qu'elle permet à Desjardins de faire preuve d'exemplarité.

« Comment demander à nos fournisseurs et aux entreprises dans lesquelles nous investissons de faire preuve de conscience environnementale si nous ne le faisons pas nous-même ? », souligne Mme D'Amboise. C'est ainsi que les équipes de gestion de la Fédération des caisses Desjardins du Québec et des diverses composantes s'affairent à mettre en œuvre les programmes d'approvisionnement responsable, d'efficacité énergétique et de gestion des matières résiduelles. « Par ailleurs, d'ajouter Mme D'Amboise, la vigie s'exerce pour toutes les dimensions de l'entreprise visées par l'application de notre politique et nous sommes heureux de constater le leadership qui s'exerce actuellement au sein de nos équipes pour le développement de nouvelles pratiques touchant ces autres champs d'activités ».

Les actions de Desjardins s'appuient sur différentes démarches de consultation. Depuis 2005, la Fédération a notamment réalisé deux importants sondages auprès de ses quelque 7 000 employés, ce qui représente un échantillon représentatif des préoccupations de l'ensemble du personnel du Mouvement Desjardins, et a tenu deux forums sur le développement durable réunissant des représentants de ses parties prenantes et des experts externes. Le premier forum a jeté les bases de son programme d'efficacité énergétique pour les volets immobilier et transport, alors que le second a permis de préciser son orientation dans le domaine de l'approvisionnement responsable en intégrant l'approche « cycle de vie ». En 2008, Desjardins proposera aux caisses de se doter d'une politique sur le développement durable adaptée à leur réalité locale.



Pauline D'Amboise

Pour la première fois de son histoire, en mars 2006, le Mouvement des caisses Desjardins tenait des Assemblées générales annuelles « zéro déchet-zéro carbone ».

Réalisé en collaboration avec le Centre des congrès de Québec, GSI Environnement inc., la Chaire en Éco-Conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi ainsi que la Corporation Saint-Laurent, organisme chapeautant le Jour de la Terre au Québec, ce projet pilote - le premier à être entrepris par une institution financière québécoise - visait à sensibiliser les quelque 2 000 dirigeants des caisses du Québec et de l'Ontario participant aux AGA, au leadership que Desjardins entend exercer en réduisant les impacts de ses activités sur l'environnement. Cela a donné lieu à la plantation de 500 arbres dans un parc municipal de Saguenay. L'expérience s'est répétée en 2007. Depuis, la direction de Desjardins a décrété que tous les grands rassemblements de Desjardins seraient des événements éco-responsables.

Vous ne savez pas comment disposer écologiquement de votre téléphone mobile ?

C'est à présent possible dans la très grande majorité des caisses et autres composantes du Mouvement Desjardins qui mettent à la disposition des membres et du public en général des îlots de récupération de ces appareils si pratiques, mais fort gênants au plan écologique, lorsqu'il faut en disposer. Desjardins, en collaboration avec Bell Canada, offre ainsi aux citoyens de se départir de ces appareils et ont convenu de verser les revenus net de la réutilisation ou de la récupération au WWF-Canada (Fonds mondial pour la nature). Il est possible de connaître la liste des caisses participantes sur le site www.desjardins.com



L'analyse du cycle de vie, vous connaissez ?

C'est l'évaluation environnementale d'un objet tout au long de son cycle de vie, de l'extraction des matières premières qui ont servi à le créer jusqu'à son traitement en fin de vie (« From cradle to grave », comme disent les anglophones). Desjardins a versé 450 000 \$ à la Chaire industrielle internationale en analyse du cycle de vie de la Fondation de l'école Polytechnique parce qu'il estime qu'en développant au Québec cette expertise novatrice, on pourra contribuer à régler les problèmes à la source, soit dès la conception d'un produit.



Sécuriser l'équitable

Les producteurs de café équitable du Mexique doivent attendre en général de trois à six mois avant d'être payés par les exportateurs de leurs produits. De telles conditions leur font la vie dure et les rendent vulnérables à ceux qu'on appelle là-bas les « coyotes », des intermédiaires qui payent immédiatement la production, mais à un prix dérisoire. Développement International Desjardins a mis au point un service de financement durable à l'intention des institutions financières coopératives dans les pays en développement.

Un projet pilote permet aux fermiers de mieux résister aux avances des « coyotes » en fournissant aux agriculteurs des prêts pré-exportation couvrant jusqu'à 60 % de la valeur de leur récolte. Cet argent leur permet d'attendre en toute sécurité le paiement des exportateurs. Développement International Desjardins envisage d'étendre la formule à d'autres pays intéressés, notamment le Burkina Faso et la Tanzanie.

Desjardins Sécurité financière offre du café équitable dans ses principaux lieux de travail. Cette filiale de Desjardins est l'un des plus grands « consommateurs » de café équitable au Québec.



Trousses pédagogiques Frédéric Back

Desjardins officialisera en novembre 2007 son association avec les Ateliers Frédéric Back avec le lancement de cinq trousseaux pédagogiques portant sur les grandes questions environnementales et destinées aux jeunes de 6 à 17 ans. Ces trousseaux pédagogiques interactifs et guides d'actions citoyennes seront accessibles sur le site [Web fredericback.com](http://Web.fredericback.com). Les établissements scolaires, les associations communautaires qui désirent organiser des activités sur l'environnement, l'histoire, les arts visuels et le cinéma d'animation pourront y télécharger les cahiers d'exercices. Par leur accessibilité sur Internet, les trousseaux s'adressent aussi bien aux institutions d'éducation qu'aux familles. Trois de ces trousseaux seront mis en ligne à compter du mois de novembre.

Celles-ci ont été développées par l'Atelier Frédéric Back à partir des films *Tout-Rien*, *Crac!* et *Le fleuve aux grandes eaux*, réalisés par Frédéric Back. Lancé officiellement au printemps 2007, le site Internet officiel fredericback.com est à la fois un musée virtuel, un lieu d'échanges et centre de documentation, un hommage à la vie et à l'oeuvre de ce maître du cinéma d'animation, ainsi qu'un outil prolongeant ses actions d'artiste engagé.

